Document généré le 1 juin 2025 11:02

Lurelu

Inclassables

Volume 38, numéro 2, automne 2015

URI : https://id.erudit.org/iderudit/78534ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(2015). Compte rendu de [Inclassables]. *Lurelu*, *38*(2), 75–75.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

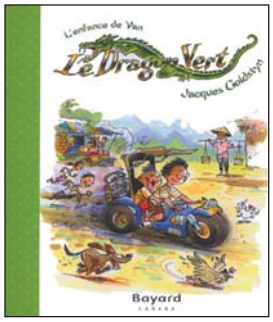
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

5

6



7

Mais *Les Débrouillards* ne se sont pas laissé gagner par la légèreté du printemps pour leurs deux numéros hors série consacrés l'un à l'art et l'autre au sport. Bien que la formule soit, en gros, respectée, on y rit moins et on y trouve moins d'expérimentations loufoques.

Ce magazine, habituellement davantage tourné vers les innovations scientifiques, a osé une nouvelle expérience en consacrant, depuis quelques années, des numéros à l'art. Par son choix de mettre le *Pop Art* en vedette, Nora Merola se donne un bon prétexte pour égratigner les excès de la surconsommation et pour parler de la présence de l'art dans la vie quotidienne. C'est toutefois en abordant d'autres facettes de l'art en général que le magazine amène les informations les plus percutantes pour comprendre les étapes d'une démarche artistique. En présentant, par exemple, le travail des metteurs en scène, les droits d'auteur ou le mode de sélection d'une œuvre par une galerie d'art. On y retrouve donc quelques liens pertinents entre le social et les aspects techniques. Cependant, le thème de la création artistique par les jeunes eux-mêmes, que ce soit chez les virtuoses ou les amateurs, y est moins présent.

Le sujet du sport, qui demeure un peu plus récurrent à travers les parutions des *Débrouillards*, est abordé avec plus de précision dans ce hors-série. On y trouve plusieurs parcours de jeunes sportifs d'élite (tir à l'arc, soccer…) ainsi que plusieurs conseils d'initiation et d'optimisation des performances pour les amateurs, souvent à l'aide de la technologie (plongée sous-marine, cyclisme, etc.). Ce numéro effleure aussi la question de la pratique excessive ou à haut risque du sport. Mais l'approche sur le sujet demeure plus sensationnaliste que critique. Dommage, puisque ce sont des aspects qu'il aurait sans doute été pertinent d'approfondir entre ces pages.

Bref, dans ces deux numéros, on touche à tout, comme le veut la tradition du magazine, mais en restant peut-être un peu trop en surface.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

Inclassables

6 Le Dragon Vert

Ⓐ JACQUES GOLDSTYN
Ⓘ JACQUES GOLDSTYN
Ⓢ L'ENFANCE DE VAN (1)
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2015, 72 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 15,95 $

—

Les lecteurs du magazine *Les Débrouillards* connaissent bien Van l'inventeur, personnage de bande dessinée. Mais connaissent-ils ses origines et, surtout, d'où lui vient cette passion pour les inventions? Voilà le sujet de ce livre. C'est dans un chassé-croisé entre le passé et le présent que Van confie ses souvenirs d'enfance à ses amis Kim et Robert. L'ambiance du Quartier chinois et du restaurant asiatique est tout indiquée pour transporter nos trois camarades au Vietnam, pays d'origine de Van.

Les récits du garçon piquent la curiosité. Ils nous sensibilisent à la réalité et à certains pans de l'histoire vietnamienne, dont la guerre qui a bouleversé le pays et obligé plusieurs habitants à fuir dans des conditions exécrables. Évidemment, des inventions farfelues et originales occupent une bonne partie de l'histoire. On découvre qui est la véritable inspiration de Van et d'où lui viennent ses idées et concepts. Le lecteur semble faire partie intégrante de la discussion puisque le texte est écrit presque tout en dialogues. Par contre, je reverrais l'âge du lectorat à la hausse, étant donné les va-et-vient entre le présent et le passé, ainsi que la longueur du texte. Finalement, les illustrations regorgent de détails intéressants qui enrichissent les informations présentes dans la narration.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

7 Le grand livre des petits trésors

Ⓐ NADINE ROBERT
Ⓘ AKI
Ⓔ COMME DES GÉANTS, 2015, 36 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 20,95 $, COUV. RIGIDE

—

Une grand-maman offre à son petit-fils un sac à dos rouge. Au fil de leurs promenades, il lui permettra de ramasser, puis de collectionner, toutes sortes de petits objets dénichés dans la nature.

Il s'agit à la fois d'un récit, d'un imagier, d'un documentaire, d'un jeu. Mais surtout d'un magnifique livre grand format dont le contenu riche et ouvert suscitera l'intérêt, les échanges, le plaisir de lire et de jouer. En peu de mots, le texte raconte les balades du gentil duo à travers six lieux différents : la ville, le long de la rivière, la forêt, etc. Les deux complices y contemplent l'environnement et font mille trouvailles... qui ne sont pas toujours celles auxquelles on se serait attendu! Ensuite, il faut associer chaque minuscule trésor à un autre objet (par exemple, la goupille à la canette ou les bulbes de crocus aux fleurs). Les solutions du jeu, finalement, permettent d'en apprendre davantage sur chacun.

Les illustrations se composent de taches de couleurs – surtout des bruns, des verts et des jaunes très près de la nature – sur de vastes fonds blancs. Quelques détails sont ajoutés par un fin trait noir. Il en découle une sérénité et une sobriété rafraichissantes à une époque où abondent les images tape-à-l'œil. Surtout, le regard bienveillant de la grand-maman sur son protégé fait sourire… Toute une réussite pour la jeune maison d'édition et sa nouvelle auteure-éditrice!

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au préscolaire